

Liste des JUSTES de l'Armée Française en Algérie

1962



Lt Bénéssis de Rotrou Lt Rabah Kheliff Colonel Lallemand

« SAUVER UNE VIE C'EST SAUVER L'HUMANITE »

(Talmud)

Avant tout rendons hommage à *l'Association des Anciens des Affaires Algériennes créée en mai 1962, outre ses actions en faveur du repli et de l'accueil des Harkis, la première organisation a déchiré le silence officiel sur les massacres. En plus elle s'est chargée d'alerter la Presse Nationale et Internationale. (*une poignée de Capitaines et de Lieutenants)

Lieutenant RABAH KHELIF Commandant la 4ème Cie du 30ème BPC, à emmené sans ordres ses hommes en camion jusqu'à la Préfecture d'Oran, le 5 juillet 1962 et libéré des centaines de civils européens prisonniers du FLN, promis à une mort certaine. (devenu Capitaine).(source Web)

Colonel LALLEMAND Commandant le 22ème R.I à TENES, en juin 1962, a pris sous sa responsabilité de faire embarquer tous ses harkis (qui ne voulaient pas rester en Algérie) avec femmes et enfants, sur un navire affrété à ses frais.

Un de ses fils, le **Lieutenant Jacques LALLEMAND** a menacé et fait mettre en joue avec les F.M de sa Cie, les gendarmes mobiles qui ne voulaient pas que les harkis poursuivis par le FLN, prennent le bateau

Ajout du 4 avril 2017 : **Le Colonel LALLEMAND fut condamné à 1 an de prison à POITIERS pour avoir sauvé ses harkis, ses 2 fils assignés à résidence pour 1 an, pour les mêmes raisons.** Source Daniel Mansion de Ténés

Sous Lieutenant Maurice de KERVONAËL du 28ème Dragons, avait 108 hommes sous ses ordres, dont 78 musulmans, en a rapatrié 30 avec leurs familles (volontaires) transportés par taxis d'AFFREVILLE vers ALGER (interdit de se servir de moyens militaires) « à ALGER, les gendarmes ont été formidables et nous ont aidé à mettre tout le monde dans un bateau » .source: harkis,soldats abandonnés.



Lieutenant François MEYER du 23ème Spahis, a rapatrié environ 350 harkis, familles comprises, en France et il s'est occupé de leur insertion (devenu Général).(source : idem ci-haut)

Lieutenant Armand BENESSIS de ROTROU,* ancien du Commando Georges, puis au 81ème RIA à Djidjelli, avec l'aide du **Capitaine Georges MARCE**, rapatrié 250 harkis + leurs familles par bateau. Se sont occupés de leur hébergement dans l'Est de la France. (* devenu Lt-Colonel)



(source : livre Commando Georges et l'Algérie d'après)

Capitaine Maurice FAIVRE, Cdt escadron du 20ème Dragons s'est occupé de rapatrier 53 familles et fait des démarches en France pour l'insertion de ses harkis (devenu général).(idem)



André WORMSER, banquier de profession, officier de réserve en poste à SAÏDA, a tout fait pour faire rapatrier des harkis du commando Georges (une partie seulement), ensuite il s'est occupé de les recaser en France dans des propriétés familiales.(idem)

Général CASENAVE Cdt la 9ème D.I en 1960 (Orléansville) à fait tout ce qu'il a pu pour évacuer ses commandos de chasse en liaison avec le Colonel Lallemand, par bateau à partir de TENES. (livre Harkis, soldats abandonnés)

«J'ai suivant les ordres que je recevais, multiplié les efforts pour engager les éléments musulmans à nos côtés et leur donner les garanties touchant la protection que leur assurerait, en toute hypothèse, La France. Le 3 juillet, tout ce que j'avais ainsi dit s'est trouvé définitivement bafoué ou renié. Il m'en reste une blessure qui m'a enlevé le repos.» Général Casenave.

Marine Nationale

Vice Amiral d'Escadre Jean BARTHELEMY Cdt la base de MERS-EL-KEBIR, a mobilisé le Porte-avions LAFAYETTE et les BDC « Cheliff, Trieux, Blavet et Argens » pour évacuer tous les harkis (qui le désiraient) de la DBFM, avec femmes, enfants et bagages,

voitures.....> 1000 personnes également des civils européens et musulmans (19300 personnes entre le 1er juin et le 31 juillet 62). Il a eu un entretien téléphonique orageux avec le Général KATZ Cdt la place d'ORAN le 5 juillet, ce dernier laissant faire les massacres de français par le FLN, il a envoyé des fusiliers-marins en camion à ORAN pour sauver ce qui pouvait encore l'être.

Tous ces officiers **DBFM** ont contribué à la protection, le transfert vers la base aéronavale de MERS-EL-KEBIR, l'embarquement pour la France et l'installation sur place et en particulier à LARGENTIERE. Avec l'aide financière de la **Municipalité de NEUILLY** .

Chefs de Corps (grades en 1962)

Capitaines de Vaisseau PONCHARDIER, VIVIER, GUILLON, MERLET ROUVRE, FLICHY et CAZALIS de Fondouce .

Capitaine de Frégate de JOYBERT



Sur le terrain (frontière Algéro-Marocaine)
1er, 2ème et 3ème Bataillons

Capitaines de Corvette COULONDRES ,SERVEN FRAIN de la Gaulayrie
Capitaine de Vaisseau DELAYEN, Chef du Cdo « Yatagan »
Lieutenant de Vaisseau RUYNEAU de St Georges, Chef du Cdo « Tempête »

DELAYEN et RUYNEAU, en discussion

Capitaine de Frégate SANGUINETTI, Chef du Bataillon d'intervention.

Capitaine de Corvette DEMAY

Enseigne de Vaisseau Dominique ROSE source site DBFM

nb : tous ces officiers avaient déjà prévu le repli de leurs supplétifs avant le 19 mars 62 et fondé une association....!

Lieutenant-Colonel Michel MANY * Commandant le 159ème BIA (1961-62) Bataillon d'Infanterie Alpine , issu du 159ème RIA de Briançon et créé spécialement pour la guerre d'Algérie. Composé de 10% d'européens et de 90% de musulmans, basé à BOGHNI en Grande Kabylie.

Après le 19 mars 62, a rapatrié un certain nombre de ses supplétifs désirant partir en métropole. * devenu Général. (source : famille du JUSTE avec l'aide du Médecin Gal. HC Guénoun))

Lieutenant Yves DURAND, Chef de la SAS de THIERS près de Palestro en mars 1959, son épouse crée un foyer féminin. Il crée ensuite 2 autres SAS : Maala El Isseri et Ouled Gassam.

Au début de 1962, rassemble tous ses harkis et leurs familles et les fait transporter par camions à la ferme Begenen près d'Alger. Il fait partir par bateau plus de 2500 personnes et attendit que tout le monde soit embarqué pour en faire autant le 30 juin avec sa femme et sa fille.

De 1962 à 1968, il devient inspecteur du service des français musulmans au sein du Ministère des Rapatriés et reclasse tout son monde dans différents villages construits près d'Antibes, Cannes et Manosque ; également à Onglet (Alpes de Haute Provence) et Sallerans (Hautes Alpes).

(source : Mirages et Djebels)

Lieutenant Daniel ABOVILIER Chef de SAS en Kabylie * Président National de l'Association des anciens SAS.

« en mars 62, pour moi abandonner mes hommes, c'était impensable, il me fallait les sauver à tout prix, ma seule question c'était comment ? »
« Avec l'aide de fonctionnaires, le Sous-Préfet d'Akbou * a été très bien et m'a fourni de vrais faux-papiers et mon ancienne entreprise des certificats de travail, j'ai donc pu rapatrier en métropole mes 50 moghzanis et leurs familles » (source site harki Ajir) nb : il faut savoir qu'après le 19 mars tous les harkis devaient êtres désarmés. * à confirmer

Clara LANZI, Présidente fondatrice de SECOURS de France, le 15.08.61.

OBJECTIF : secourir toutes les victimes de leur foi en la patrie et particulièrement les harkis rescapés des massacres, parqués au début dans des camps insalubres ; Clara s'est occupé d'eux sans relâche avec l'aide et le soutien entre-autres du Bachaga Boualam des maitres Tixier et Isorni, Georges Bidault, Jacques Soutelle, le colonel Château-Jobert, Hélié Denoix de StMarc etc.....c'est une femme d'honneur.....

(source AJIR)

Capitaine Léopold AYGUEPARSE, Commandant la SAS de TOUDJA, il a désobéi aux ordres officiels pour obéir à l'impulsion de son coeur et rapatrié 196 personnes (harkis et leurs familles) en juin 62. Ce capitaine de SAS s'inscrit parmi les hommes d'exception et poursuivi son idéal humaniste. (source AJIR).

Lieutenant Bernard MOINET, Cdt de SAS, muté comme beaucoup d'entre eux, en métropole avant le 19 mars 1962.

« Lorsque j'ai appris la liquidation de ma harka , j'étais furieux et écoeuré par la lâcheté criminelle du gouvernement et des officiers disciplinés. Je ne voulais plus porter l'uniforme, j'ai donc renvoyé ma Légion d'Honneur et démissionné de l'armée le même jour. »

Depuis, il n'a cessé de se battre contre la falsification de l'histoire des harkis, pour lui comme beaucoup d'autres, il était possible de faire respecter les accords d'Evian, de rapatrier les supplétifs menacés. Il aurait suffi de faire sortir des casernes des commandos et des blindés, l'ALN ne faisant pas le poids.

Il a oeuvré pour aider à l'installation des harkis en France. (source AJIR)

Lieutenant Jean-Pierre SENAT, officier SAS du GHRIB (Miliana) a aidé le Sous- Lieutenant Kervonaël à évacuer ses harkis jusqu'au port d'Alger, en France devenu Capitaine, il oeuvre pour recaser et loger les harkis en Auvergne (tout le monde ne pouvait être accueilli dans le domaine familial de la soeur de Kervonaël). (source livre Harkis soldats abandonnés)

Lieutenant d'AGESCY a aidé le Lieutenant Meyer à évacuer ses harkis de GERYVILLE à ORAN le 9 juillet 62, par la route. Le Colonel FRESSON Cdt le 23 ème Spahis a fourni une escorte blindée commandée par le **Chef d'Escadron de COULSTON**, avec consigne d'ouverture de feu sur l'ALN en cas de barrage routier ! Les commandos Marine avaient dit à Meyer « on ne te laissera pas tomber », effectivement tout le monde a été hébergé puis embarqué à MERS EL KEBIR, le 13 juillet.

Nb : à l'arrivée à ORAN, les autorités militaires voulaient bien héberger les Spahis mais pas leurs femmes et enfants !
(source idem)

Sous- Lieutenant Alain de la MORANDAIS , Chef de la SAS de BOU ALAM a rapatrié ses hommes et s'est occupé de les recaser en France, en Lozère, il a aidé MEYER a recaser les siens.
(source idem)

Capitaine CROGUENNEC, Cdt la 2ème Cie du 2ème Zouaves à ORAN, accompagné d'un s/officier nommé **BRENUGAT**, le 5 juillet 62, ils portent secours et font libérer 400 civils retenus au Commissariat Central par les fells ; Ils les accueillent dans leur cantonnement sis à l'école Jules Ferry, les sauvant d'une mort certaine.(Oran 5 juillet 62 de G.Zeller)

Sous-Lieutenant DOLY-LINAUDIÈRE de la 12ème Cie du 43 ème RI, est intervenu malgré les ordres reçus pour sauver des européens capturés par le FLN, au centre-ville d'ORAN le 5 juillet. (source : La tragédie dissimulée de Jean Monneret, éd. Michalon)

Capitaine Roger-Pierre MENARDAIS (lettre de son neveu)

« Comme promis je vous envoie les deux dernières citations de mon Oncle qui permettent de déterminer les régiments d'appartenance des deux commandos de chasse qu'il a commandés.

Jusqu'en août 1961 son commando 292, relevait du 3 RIA (régiment d'infanterie alpine) puis le commando qu'il a ramené en métropole devait être rattaché au 93° régiment d'infanterie et correspondait au commando en charge de la zone Nord Oranie (ZNO)

Ce commando a pu être ramené légalement, car en une nuit mon Oncle a transformé illégalement les contrats de supplétifs en contrats d'engagés de l'armée régulière. La ventilation de ces faux et nouveaux soldats dans d'autres régiments dès leur arrivée en France a permis de limiter la supercherie à seulement quelques chefs traumatisés par le massacre en cours des Harkis.

De même, il a réussi à sauver quelques Harkis du commando Georges abandonnés par son chef et à récupérer en France ADDA (dit le docteur) toujours en relation avec lui (2014). source neveu du Juste



Le Colonel LEBORGNE est Commandant du 3ème RPIMa (ex 3ème RPC de Bigeard jusqu'en 58). C'est le seul régiment para de la 10ème DP, resté légaliste pendant le Putsch d'avril 61.

Après le 19 mars 1962, le 3ème RPIMa fait du maintien de l'ordre dans la plaine de la Mitidja et ALGER.

Rappel : Selon les accords d'Evian, il était interdit à l'armée française de faire usage de ses armes, de fouiller les individus et les maisons.

Le 15 juin 62, la Cie du **SERGEANT Alain SAICHE** de passage à DAOUDA en convoi perçoit des voix plaintives, provenant d'une mechta au bord de la route, les paras investissent le bâtiment et trouvent deux civils européens pieds et poings liés, prisonniers des fellis et promis à une mort certaine, ils sont libérés sans coups de feu.

Sur renseignements, la Cie portée du **Capitaine LANGLOIS** reçoit pour mission de voler au secours de civils européens, enlevés et maintenus prisonniers dans une villa proche de STAOUELI, sous pression l'ALN libère les prisonniers.....

L'honneur du **Colonel Guy LEBORGNE** et de son régiment, fut à l'heure du départ de la base de SIDI-FERRUCH, le 20 juillet, de ramener en France sa « Katiba » (tous les harkis de la 5ème Cie). Harkis courageux qui avaient fait le choix de rester français (environ une centaine, pas de précision pour les familles).

(sources : Médecin Général Germain Dupeyron, Médecin Général. Henri-Claude Guénoun et livre « 3ème RPIMa Contre-Insurrection Algérie 1960-62 » du Gal D.ROUDEILLAC)

Capitaine (sans nom pour l'instant) Commandant une Harka près de Béni-Saf (Oranie)

Sur le port, dans un entrepôt, les Harkis ont déroulé leurs tapis sur le sol et tendu des couvertures qui isolent chaque famille. Ils sont 90 en tout : hommes, femmes et enfants, les hommes servaient dans une harka près de BENI-SAF en Oranie.

Quand le FLN après le cessez-le-feu du 19 mars à commencé un peu partout en Algérie, les égorgements, ils ont écrit à leur Capitaine de SAS muté en Métropole depuis 9 mois. (il faut savoir qu'une bonne partie des 800 chefs de SAS avaient été mutés en France par le Pouvoir en Algérie et remplacés par des officiers, nouvellement arrivés. Ceux-ci n'auraient pas ou peu d'états d'âmes à désarmer les Harkis) ndlr: C2G, JOXE, MESSMER et TRICOT avaient semblé-t-il tout prévu!

Mon interlocuteur, Harki de 25 ans, un visage ouvert, a combattu 4 ans dans l'armée française. Je lui demande:

«que lui avez-vous écrit?»

«nous l'avons supplié de faire quelque chose, il était notre seul espoir!»

«On dit que l'ALN se borne seulement à exiger une rançon des Harkis?»

«là-bas chez nous, ils sont plus de 500 qui mourront si on les laisse.....»

Son regard me faisait mal, désespéré je lui ai demandé s'il avait été content d'aller en France? il m'a dit: «je ne vais pas en France, je reste en France»

J'ai donc assisté aux retrouvailles du Capitaine de SAS et de ses Harkis. Face à face ils se regardaient sans parler. Le Capitaine en civil hochait doucement la tête. Puis il a serré leurs mains.....

«Mon Capitaine, qu'allez vous en faire?»

«Je ne sais pas, le principal c'était de les sortir de là-bas, après on verra»

«Où les emmenez-vous?»

«Chez moi et je ne peux pas vous donner l'adresse»

«C'est une initiative personnelle?»

«Oui!»

Je les ai alors, suivis jusqu'à la gare, j'aurais voulu les accompagner jusqu'au bout, mais le Capitaine m'a supplié de n'en rien faire; il craignait une publicité qui aurait mis le FLN sur leurs traces.

Déjà il lui fallait écarter des musulmans surgis de je ne sais où et qui rôdaient autour. J'ai insisté.

Le Capitaine m'a empoigné rudement par le bras et m'a tiré à l'écart.

« Ecoutez, il n'y a pas seulement le FLN, tout ceci se passe en fraude des Autorités officielles, une harka a déjà été amenée en Métropole dans les mêmes conditions. Averties, les Autorités l'ont fait remarquer pour l'Algérie ! Comprenez-vous maintenant ?

Synthèse Guy août 2015, du livre «l'Algérie d'Evian» de Maurice ALLAIS ed. l'Esprit Nouveau 1962

MESSAGE	
RESEVÉ AUTORITÉ ORIGINE MINISTRE ARMES	ADRESSES GROUPE DATE-HEURE 12 MAI 1962
AUTORITÉS DESTINATAIRES	
POUR ACTION (TA) GRNESUPER RRGHAIA	POUR INFORMATION (INFO) HAUT-COMMISSAIRE ROCHER NOIR
N° 1334 MA/CAB/DIR. IL ME REVIENT QUE PLUSIEURS GROUPES D'ANCIENS HARKIS SERAIENT RECEMMENT ARRIVÉS EN METROPOLE -STOP-	
JE VOUS COMMUNIQUERAI DES QU'ILS SERONT EN MA POSSESSION RENSEIGNEMENTS PRÉCIS SUR IMPORTANCE ET ORIGINE CES GROUPES AINSI QUÉ, SI POSSIBLE, SUR RESPONSABLES LEUR MISE EN ROUTE -STOP- DES MAINTENANT POUTEFOIS JE VOUS PRIE :	
PRIMO - D'EFFECTUER SANS DELAI ENQUETE EN VUE DETERMINER CONDITIONS DEPART D'ALGERIE DE CES GROUPES INCONTRÔLES ET SANCTIONNER OFFICIERIS QUI POURRAIENT EN ETRE A L'ORIGINE -STOP-	
SIGNÉ : P. MESSMER	

EXTRAIT URGENT

Le 5 juillet 1962 à la gare d'ORAN 13H45 sur Radio ORAN demande de secours urgent : des bandes incontrôlées tuent hommes femmes et enfants. À 14H16 sur ordre de (en cours de documentation) des éléments du 8ème RIMA stationnés à la gare d'Oran, se portent au secours d'européens en voitures, au carrefour des rues Hyppolite Giraud et Sidi-Ferruch, ces derniers sont harcelés par des tirs venant d'environ 300 mètres du carrefour ; un peloton 9/6 bis du 8ème RIMA intervient, des blessés sont récupérés rue Marceau.

NB : Les interventions des soldats du 2ème Zouaves, du 8ème RIMA et du 5ème RI ne résultent pas d'un ordre du Général KATZ, mais sont le fruit d'initiatives personnelles.

Capitaine Bernard GILLIS * à la tête de blindés du 5ème R.I

Le 5 juillet intervient Bd Clémenceau à ORAN et sauve des dizaines d'européens.

*il a terminé sa carrière comme Général, à la retraite il devient Président de l'ASAF , dcd récemment.

Source: revue NRH été 2012 n°4H

Dans la seconde quinzaine de Mai 1962 , les officiers **Pierre ANDRE** et **Nicolas d'ANDOUQUE** s'occupent du rapatriement de familles de Harkis des SAS de TIZI N'TELA, BOU NOUH et PIRETTE sis dans la vallée de la Soumann à Dra-El-Mizan (Ouadhias en Petite Kabylie). 25 personnes sont transportées à Sidi-Ferruch et embarquent sur le « Ville de Bordeaux » accostent à Marseille le 22 mai. Une partie d'entre eux prend le train pour arriver le soir en gare de Redon, où les attend leur ancien chef de SAS, le **Capitaine GUERIN**, il va leur trouver travail et logement.

D'autres familles, rassemblées au camp du Larzac, sont réinstallées à Pujol-de-Bosc, village de la montagne noire en juin 1962 par **Jean-Pierre BOTARD** ancien officier d'Indochine. source « le drame des Harkis » Abdelaziz Meliani Ed. Perrin

François REVERCHON officier SAS de Bir Baliprès d'Aïn Beïda (Sud de Constantine) a rapatrié ses harkis avec familles en mai 1962 (pas plus de détails pour l'instant). source à venir

Lieutenant **Jean-Pierre NICOLAS** de la SAS de Bordj-Bou-Arreridj (entre Bouïra et Sétif) a également rapatrié ses harkis. (détails à venir) source à venir

Dans le Nord à Tourcoing et Roubaix, **Michel Frys** Industriel et Ancien de la 2ème DB va s'occuper de 300 Harkis et leurs familles, logement et emploi, avec son ami **Pierre Flipo** Conseiller municipal à Tourcoing. Pendant des mois, ils allaient se substituer à la carence et à la lourdeur des services administratifs. Source « le drame des Harkis ».....

Aussi, à LYON, L'**Amicale des Officiers de Réserve**, grâce à ses relations privilégiées avec l'industrie florissante du bassin du Rhône et au soutien de la **Municipalité de LYON** (jumelée avec ORAN d'avant juillet 62) réussit à implanter de nombreuses familles de Harkis et de Pieds-noirs qui, aujourd'hui ont fait souche.

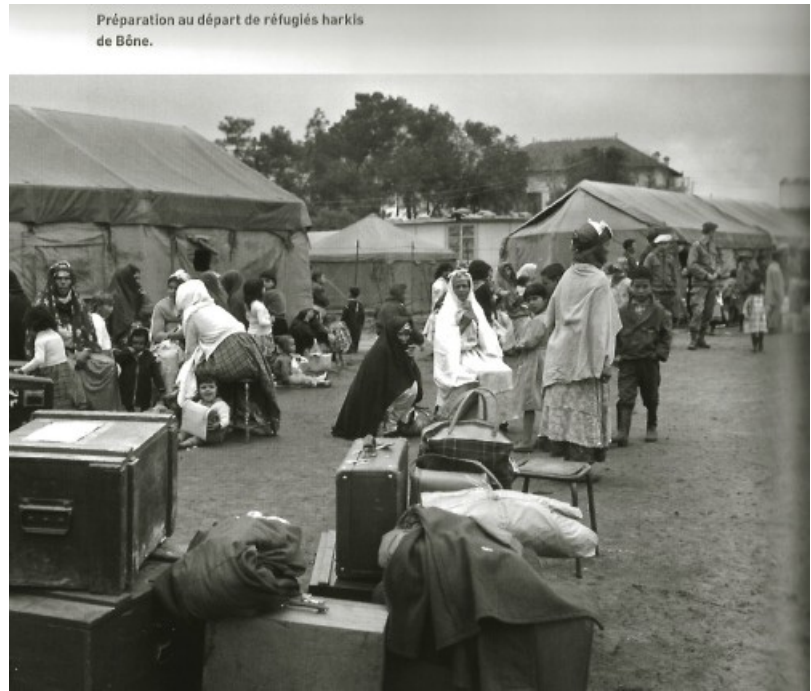
RAPPEL :

En 1493, Christophe Colomb, avait refusé de laisser quelques marins de son équipage échoué dans le port de Lisbonne : «Il est de tradition, chez les Amiraux de Castille, de choisir la mort plutôt que d'abandonner un seul de ses hommes»

500 ans plus tard, ces officiers ont suivi cette réplique pleine de grandeur, qu'ils en soient remerciés.



GMC avec Harkis et leurs familles, en attente d'embarquement sur le port de Bougie, Juin 1962



embarquement pour le port de Bône.....



Leur départ n'était pas prévu. Selon les «Accords» du 19 mars 1962, il ne seront plus français le jour de l'indépendance. Ainsi, leur destin ne concerne plus ni le gouvernement français, ni le peuple français qui ont pourtant décidé de leur sort. Heureusement quelques officiers sauront suivre les règles de leur conscience et de leur honneur d'hommes libres.



Juin 1962, aéroport d'Aïn Arnat. Des officiers français armés font évader leurs harkis parmi lesquels de grands blessés de guerre que le gouvernement français s'appête à laisser aux mains des tueurs du F.L.N. Sans ces officiers il n'y aurait jamais eu de harkis «rapatriés». Il n'y aurait plus de témoins.



femmes de harkis allant vers le bateau.....



Les mesures prises par le gouvernement français ont été l'Algérie à feu et à sang. Dans les villes, les Européens s'enfuient des quartiers où ils avaient toujours vécu en bonne harmonie avec leurs compatriotes musulmans et juifs. L'armée vient dans certains cas protéger leur fuite. Ils partent une valise à la main ou simplement sans rien. L'Exode commence.

L'armée protège des européens qui quittent leurs maisons



Collection French Lines ©

L'armée protège les embarquements à Alger (port)



embarquement de Pieds noirs et Harkis à MERS EL KEBIR

Ces photos prouvent qu'il y a eu des JUSTES aux environs de BÔNE, AÏN ARNAT (près de SETIF), BOUGIE, encore faut-il les trouver. A priori certains officiers de l'Armée Française ont organisé des départs de Harkis dans les ports suivants : BÔNE, DJIDJELLI, BOUGIE, ALGER, TENES et MERS EL KEBIR, car à ORAN le Commandant de la place, le Général KATZ, n'a rien fait. A PHILIPPEVILLE, l'Armée Française a été au-dessous de tout, elle a laissé, entre autres, l'ALN débarquer des Harkis d'un navire, pour les massacrer ensuite, elle n'a pas bougé.

A ORAN le 5 juillet, le Lieutenant LOUCHARD, Commandant la 1ère Cie du 1er Bataillon du 75ème RIMA, est stationnée sur la route de LA SENIA, près du Collège Technique et la Gare de circulation routière. Les militaires savent qu'il se passe quelque chose dans le centre-ville et dans les quartiers européens mais les ordres ne leur permettent pas de sortir de leur cantonnement. Vers 16H un européen ayant échappé à un groupe de musulmans se présente au poste de garde et est raccompagné chez lui, à Valmy, par une patrouille. A 18H des coups de feu éclatent à 150M du cantonnement. 2 européens viennent d'être abattus par des musulmans. Le lieutenant LOUCHARD prend sur lui de sortir avec des hommes et à leur arrivée sur les lieux du crime 2 voitures démarrent protégés par des hommes en tenue kaki. Une 3ème voiture est interceptée avec à son bord un membre de la commission mixte ! Le calme revient et la patrouille rejoint le cantonnement. A 21H un européen qui vient de se faire voler a échappé à des tueurs et se réfugie au camp. Il précise qu'au carrefour de la route nationale, d'autres européens ont été arrêtés. Aussitôt LOUCHARD envoie une patrouille pour les libérer, elle reçoit des coups de feu et riposte, mettant en fuite les musulmans en voiture. (source web)

L'abbé **Maillard de la MORANDAIS**, (frère du S/Lt Alain de la MORANDAIS?) prend contact avec des Harkis du commando MEYER et des Mokhzanis de la SAS de BOU-ALAM (Geryvillois), qui parviennent jusqu'au camp du LARZAC ; IL aide à leur installation en LOZERE, dans la région de VILLEFORT et BLEYMORD.



Familles de Harkis en attente d'embarquement....

En l'absence du Lt **BENESSIS DE ROTROU** (du 17 avril au 8 mai 1962), son adjoint à la 7^{ème} Cie du 81^{ème} RIA, le Lieutenant **HENRI CROUIGNEAU** continue de faire évacuer les Harkis présents à **BEN SABER** (Petite Kabylie) avec d'autres officiers, le capitaine **JEAN PIERRE SEITZ** et le lieutenant **BERGER** de la 3^{ème} Cie du 81^{ème} RIA.

HONNEUR au 81^{ème} R.I.A (régiment d'infanterie alpine) et à son Chef le **LIEUTENANT-COLONEL THEOPHILE PLASSARD**.

Entre le 4 juillet et le 12 octobre 1962, ce régiment a secouru 158 personnes (8 européens civils et 150 musulmans) comprenant 20 militaires, 42 supplétifs avec 60 femmes et enfants, 28 civils dont un garde-champêtre.

TEMOIGNAGE du Lieutenant **CHARLES GAZANIOL**, 1^{ère} Cie du 81^{ème} RIA

« La 1^{ère} Cie a décroché sur ordre du Djebel Seddets fin Mars début Avril 1962, nous sommes restés à STRASBOURG (Petite Kabylie), puis à ZIAMA-MANSOURIAH, ville portuaire à 4 kms de DJIDJELLI, également au barrage d'ERRAGUENE près de BOUGIE . On m'avait confié des harkis avec familles (12 ou 15) venant de la SAS SIDI ABDELAZIZ, également des Harkis célibataires ; tous ces hommes ont suivi le régiment à MAISON-CARREE (banlieue Est d'Alger) tous rapatriés à SISSONE (camp militaire dans l'Aisne).

A ces Harkis se sont joints à MAISON-CARREE, d'autres personnes avec leurs familles, soustraites aux représailles du FLN, grâce au Capitaine **ROBERT-MARIE GRAVIL**, mon cdt de Cie et officier de renseignement du régiment.

GRAVIL informé de leur présence, du danger qu'ils couraient, envoyait dans les quartiers périphériques à l'Est d'Alger, 2 ou 3 camions bâchés avec escorte, pour les récupérer et les ramener à la caserne à MAISON-CARREE.

Ces interventions étaient clandestines et nocturnes.

IL ME SEMBLE QUE L'ATTITUDE DE NOTRE REGIMENT A L'EGARD DES HARKIS A ETE EXEMPLAIRE.

Je n'ai pas souvenir que l'éventualité de leur abandon ni de leur désarmement ait été évoquée, ni fait l'objet de discussions.

Il nous paraissait évident que nous devons garantir la sécurité des Harkis et leur ménager un avenir digne de frères d'armes.

Lors du rapatriement du régiment vers la France le 23 octobre 1962, il y avait eu un flottement au moment de l'embarquement à ALGER sur le paquebot « Sidi-Bel-Abbès ». Il fallait l'accord du Commandant de bord pour faire accepter ces passagers clandestins.

La détermination et l'esprit de solidarité des cadres du régiment, alliés aux sentiments humanitaires et à la générosité des marins, eurent raison de ces difficultés.

HONNEUR A L'EQUIPAGE DU « SIDI-BEL-ABBES »

(tiré du livre de Armand Bénéssis de Rotrou, DCD en Mars 2012)



La Marine Nationale a beaucoup fait pour les rapatriements

Le Colonel Albéric VAILLANT, Commandant le 1er REI à SIDI-BEL-ABBES
Après le 19 Mars 1962, a organisé des escortes avec blindés de convois automobiles (toutes les semaines) entre Mai et Octobre 1962 pour les habitants de SBA et la région, désirant partir en voiture rejoindre l'aéroport de La Sénia ou le port d'ORAN en toute sécurité (des éléments incontrôlés du FLN ayant installé des barrages sur les RN 13 ET 4).

La population Européenne est passée de 35.000 habitants à 5000 en Octobre.

Signalons l'action du **SECOURS CATHOLIQUE de SBA** (établissement de papiers pour personnes seules ou âgées, pont aérien pour la France avec l'aide de **Mgr RODAIN** à PARIS) source: journal KHEMIA 1967

Il y avait plusieurs points de rassemblement, ici La Maison du Légionnaire



Départ de Bel-Abbès le 28 juin 1962, photo extraite du forum de Mekerra

Noratlas de l'Armée de l'Air embarquant des civils



un des points de ramassage des civils quittant l'Algérie

Honneur à ceux qui ont sauvé les Harkis !

Communiqué de notre doyen, le colonel Serge PARISOT, Commandeur de l'Ordre National de la Légion d'Honneur

Né en 1909, saint-cyrien de la promotion 1927-1929, chef de corps dans l'Aurès du fameux 94^e RI « *La Garde* » (ex-*Royal-Bavière* de Louis XIV), lequel a participé au putsch de 1961, le colonel PARISOT a été condamné à huit ans d'emprisonnement et a effectué quarante mois de détention criminelle.

Au moment de son arrestation, il avait demandé à son officier-supérieur adjoint, le capitaine Jean Nouzille, de tout faire pour sauver ses Harkis. Ce dernier, aujourd'hui décédé, s'était chargé en 1962 de les faire embarquer clandestinement...

Une plaque a été apposée en juin 2009 près de Soissons, dans l'ancienne salle d'honneur du 94^e RI, sur les lieux mêmes où le régiment a été dissous et où est installé aujourd'hui le Centre d'Instruction pour le combat urbain.

Une grandiose cérémonie avait été organisée à cette occasion par les anciens de « *La Garde* », en présence de nombreux assistants civils et militaires. Des grenadiers, en tenue de l'armée impériale et maniant les armes conformément au règlement de l'époque, rendirent les honneurs.



info de Daniel MANSON de TENES

En juin 62 un ancien de l'Ecole de Cherchell, le **S-Lieutenant Jean-Pierre Fourquin** chef de la SAU de la Mekerra à SBA, prit l'initiative de sauver une vingtaine de Moghzanis avec l'aide du Colonel VAILLANT (déjà cité comme Juste). Il a ramené ses hommes dans 2 GMC de la Légion bien escortés, ensuite embarqués dans un NORATLAS à l'aérodrome de SBA, qui a décollé pour la Métropole.

Sorti de l'Ecole de Cherchell, **Michel BINAUD** choisit le 27^{ème} RTA en avril 62, à peine arrivé à TIARET, son régiment quitte l'Algérie pour l'Allemagne, il est alors détaché à l'Etat-Major de la 4^{ème} DIM à MOSTAGANEM.

Sous les ordres du Général FAYARD, il reçoit pour mission de se rendre en avion ou hélicoptère, dans les Préfectures et Sous-Préfectures, afin de récupérer les listes de Harkis en danger ainsi que leurs adresses. Une unité du Train est alors chargée de ramener sous escorte ces familles vers le port d'ORAN pour évacuation vers la France. (nombre de gens sauvés, inconnu).

Un autre officier, ancien de Cherchell, **Vincent ZARAGOZA**, affecté au 65^{ème} BIMA, basé à la ferme Bastos à Ain El Turk, est contacté par la Capitaine-Major ORLANDUCCI de Bou-Sfer, il lui confia une douzaine de missions jusqu'en août 62, il récupérait de nuit en 6X6 des familles pour transfert au camp de ZERALDA, avec le Sergent Gabriel CHOISY et le chauffeur MOUSSY .

« LE CAMP DE REFUGIES HARKIS DU 152 ème RIM DE ZERALDA »

Après l'indépendance de l'Algérie, (faisant fi des consignes officielles de PARIS?), l'ETAT-MAJOR décide de créer un camp de réfugiés pour les Harkis et leurs familles. (ancien camp du 1er REP) .

Cette structure militaire a été dirigée successivement par le **Capitaine GAGNOULET**, ensuite le **Capitaine MAUFFRAIS** et le **Capitaine SENDRA** jusqu'en août 64.

Le **Lieutenant MASSOULIE** était l'adjoint du Capitaine GAGNOULET, il avait des relations privilégiées avec le **Commandant TREJAUT responsable du Bastion 15** (installation portuaire d'Alger restée française).

L'**Intendant général PEYRAT** de l'E.M a totalement soutenu la mission de rapatriement des Harkis en finançant le fonctionnement du camp.

Pendant 2 ans, un détachement du TRAIN commandé par le **Lieutenant LAVERGNE**, a assuré sous escorte, les transferts ZERALDA-PORT D'ALGER

Parmi les soutiens, signalons les **Lieutenant-Colonel CHEVILLOTTE, JOANA** ainsi que le **Lieutenant BONOUVRIER**, enfin le **Général de MASSIGNAC** Comandant la 32ème Brigade. (soutien important de l'opération) ce dernier lors d'une visite au camp aurait déclaré aux militaires concernés « **vous avez beaucoup de chance.....vous participez à la dernière mission intéressante en Algérie !** »

La **CROIX ROUGE D'ALGER**, qui pendant 2 ans a fourni les vêtements, les chaussures, le matériel d'école et l'équipement de l'infirmerie.

Source: La Charte, juillet-août 2016 **Général FOURNIER** et Jacques Vogelweith

Le **Sous-Lieutenant Philippe RIETZLER**, est Chef d'un commando au 13ème RDP, composé de soldats métropolitains et 14 Harkis, cantonnés à AZAZGA en Kabylie en 1958. Il quitte l'armée en mars 1960, plus tard le 13ème RDP est muté à Constantine en oct/nov.60, les harkis sont restés chez eux en Kabylie.

Au cessez le feu, sentant le mauvais vent venir, Philippe RIETZLER écrit à ses anciens soldats dépendant du SP 86732, pour les mettre en garde en leur conseillant de tout faire pour rentrer en France avant qu'il ne soit trop tard. Les harkis ont été démobilisés et sont partis « en civil » vers le port d'Alger.

La plupart ont ralliés la métropole, sauf 4 qui ont été tués par le FLN. Ce **Sous-Lieutenant Aidé de son Père et de Christian St SALY Pdt de l'Association des amis et familles des paras coloniaux** ont retrouvé les harkis au camp de RIVESALTES et tout fait pour les prendre en charge avec leurs familles et contribué à leur insertion en France. source P. Rietzler lui-même.



Le Chef de Bataillon du 29 ème BCP, Marcel LAFONTAINE (photo) a été en activité en Algérie de janvier 1957 à février 1959 (MASCARA-NEDROMA). A sa sortie de l'Ecole Supérieure de Guerre en juillet 62, il prend le commandement du 29ème BCP avec mission de ramener l'unité en métropole. Il débarque à ORAN le 7 juillet et retrouve ses hommes, le sort des harkis avec leurs familles, réfugiés dans le bataillon, le préoccupe au plus haut point, vu les ordres officiels.

92 ème JUSTE

Comme beaucoup d'officiers, il décide d'enfreindre les ordres et de sauver tous ses supplétifs.

Ces gens sont installés dans des camions bâchés, treuillés par grue sur le bateau (SS Charles Plumier), ce dernier quitte ORAN le 20.09.62, accostage à MARSEILLE le 22, puis transport par train militaire, incognito, rideaux baissés avec l'accord de la SNCF jusqu'à REIMS .(pour des raisons évidentes).

Après dissolution de l'unité, Marcel LAFONTAINE repart en Algérie pour rapatrier d'autres unités, un officier resté à REIMS s'occupe du reclassement des harkis.

A son retour d'Algérie, avec un camarade le chef de bataillon **Wilfrid BOONE, ARBOD, BORSAT de LAPEROUSE, il obtient de Mgr RODHAIN** (déjà cité) l'autorisation de faire une conférence de Presse à LOURDES, lors d'un pèlerinage, pour alerter l'opinion publique sur le drame des Harkis. source Général Yves LAFONTAINE.

92 JUSTES trouvés, cette liste ne sera jamais terminée....

